



DOCUMENTS FAUNISTIQUES ET ECOLOGIQUES.

Notes sur deux Hydroïdes récoltés dans les étangs méditerranéens du littoral français

J Picard

► To cite this version:

J Picard. DOCUMENTS FAUNISTIQUES ET ECOLOGIQUES. Notes sur deux Hydroïdes récoltés dans les étangs méditerranéens du littoral français. Vie et Milieu , 1951, pp.528-535. hal-02530798

HAL Id: hal-02530798

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02530798>

Submitted on 3 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DOCUMENTS FAUNISTIQUES ET ECOLOGIQUES

Notes sur deux Hydroïdes récoltés dans les étangs méditerranéens du littoral français

1° *Cordylophora caspia* (Pallas). — Ce Gymnoblastique est très abondant dans le petit canal qui fait communiquer l'étang de l'Olivier, près d'Istres, avec l'étang de Berre. La plupart des colonies étaient en pleine reproduction. Dans ce canal, la salinité totale varie entre 4,55 et 28,6 ‰ suivant que le courant qui le parcourt va de l'étang de l'Olivier à l'étang de Berre, ou vice-versa. C'est, à ma connaissance, la première signalisation dans la région de cette espèce cosmopolite des eaux douces ou saumâtres.

2° *Odessia maeotica* (Ostroumoff) forme *gallica* (Hartlaub). — Il s'agit là d'une Limnoméduse décrite de Sète, sans précision de biotope, par HARTLAUD d'après des exemplaires que lui avait envoyé DE SELYS-LONGCHAMPS. Lors de l'exploration de l'étang de Lavalduc, près de Fos-sur-Mer, par le « Laboratoire de la Camargue et des Etangs méditerranéens », de très nombreuses méduses de cette forme, les deux sexes s'y trouvant représentés, ont été recueillies et, par élevage, j'ai pu suivre le cycle complet, cycle qui comprend un curieux phénomène d'incubation et une phase polype (Cf. *Bull. Inst. Oceano. Monaco*, n° 994, 1951). Ces méduses n'étaient pas en état de maturité sexuelle le 2 septembre 1951 (à l'exception cependant de quelques individus) alors que le 11 octobre 1950 le plus grand nombre présentait des gonades fonctionnelles. Dans les divers lieux de récolte, la salinité totale variait de 6 à 13 ‰. Le 9 juin 1951, dans une eau de salinité totale de 11,5 ‰ et d'une température de 22°, D. SCHACHTER y a récolté à nouveau cette méduse : beaucoup d'exemplaires entraient alors en état de maturité sexuelle, ce qui laisse supposer qu'il doit y avoir deux périodes d'activité sexuelle chez cette espèce, ce qui n'a jamais encore été observé.

Le 14 août 1951, dans l'étang de Salses, le long de la jetée au lieu-dit « l'Aviation », dans une eau de salinité totale de l'ordre de 14,6 ‰ et d'une température de 23°, G. PETIT a récolté un exemplaire adulte de cette forme *gallica*, ce qui étend vers l'ouest son aire de répartition.

Toutes les espèces de la famille des Moerisiidae, à laquelle appartiennent les méduses étudiées ici, peuplent des régions occupées jadis par la mer Mésogéenne; *Odessia maeotica*, en particulier, se trouve dans presque dans tout le Bassin Méditerranéen, y compris la mer Noire, et déborde dans l'Atlantique jusqu'à Casablanca; la forme *gallica* semble restreinte aux lagunes saumâtres du littoral méditerranéen français.

J. PICARD,

(Faculté des Sciences de Marseille,
Station Marine d'Endoume.)

ADDENDUM. — Ces notes étaient déjà à l'impression lorsque G. PETIT m'apprit la récolte de nombreuses Méduses d'*Odessia maeotica* v. *gallica* dans un plancton effectué le 1^{er} Décembre 1951, entre « l'Aviation » et le village de pêcheurs dit « La Pointe » au Sud de l'étang, dans une eau de chlorinité 7,70 et d'une température de 8°; d'autre part, plusieurs polypes de cette espèce ont également été récoltés par G. PETIT au Grau Saint-Ange, près de Barcarès, le 1^{er} Mai 1951, sur des colonies de l'Annélide *Mercierella*, dans une eau de chlorinité 18,36 et d'une température de 18°.

★★

Isopodes Marins de Banyuls

Grâce à l'obligeance de M. DELAMARE DEBOUTTEVILLE, j'ai pu examiner un lot d'Isopodes marins récoltés par le Laboratoire Arago à Banyuls et y reconnaître les espèces suivantes :

GNATHIIDEA :

Gnathia inopinata Monod (Pranizes), sur *Labrus viridis*, Cap Raederis, 5-7-50. — Sur *Crenilabrus pavo*, Banyuls, 8-7-50.

Gnathia maxillaris (Mont.) (Pranize), sur *Labrax lupus*, Banyuls, 15-6-50.

ANTHURIDEA :

Paranthura nigropunctata (Lucas), Banyuls, Mars 1949.

Cyathura carinata (Kröyer), Etang de Salses.

FLABELLIFERA :

CIROLANIDAE :

Conilera cylindracea (Mont.), Banyuls, 22-6-50. Dans les filets où cette espèce dévore *Trachinus draco*.

CYMOTHOIDAE :

Anilocra physodes (L.), sur un Smaridé, Chalut P.V., 21-2-50. — Sur *Smaris* sp., Banyuls, 24-12-49. — Sur *Sargus annularis*, Banyuls, 8-7-50.

Nerocila bivittata (Risso), sur la queue de *Mugil auratus*, Banyuls, 19-10-49 et 28-10-49. — Sur *Mugil* sp., 1-2-50.

Meinertia oestroides (Risso), Cavité buccale de *Diplodus vulgaris*, 23-6-50. — Sur *Smaris* sp., Banyuls, 24-12-49.

Meinertia parallela (Otto), sur *Gadus capelanus*, Banyuls. — Sur *Smaris* sp., 24-12-49.

Emetha Audouinii (M.-Edw.), Cavité buccale de Smaridés et de *Box boops*. — Chalut P.V., 21-2-50 et 8-7-50.

SPHAEROMIDAE :

Sphaeroma Hookeri Leach, Le Canet, 25-11-49.

Sphaeroma serratum (Fab.), Banyuls, 19-6-50.

ASELLOTA :

Janira maculosa Leach, 1 ex. en mauvais état, sans indication de localité.

Remarques. — Les espèces citées dans cette liste sont pour la plupart assez communes sur nos côtes méditerranéennes. On relèvera cependant l'existence à Banyuls de *Gnathia inopinata* Monod, connue jusqu'ici seulement de Messine et de Monaco et que j'ai également retrouvée dans le Golfe de Marseille. La présence, en abondance, dans l'Etang de Salses, de *Cyathura carinata* a déjà été signalée ici même par G. PETIT. Enfin la découverte à Banyuls ou dans ses environs de *Janira maculosa* confirme encore la présence, jusqu'ici contestée, en Méditerranée, de cette espèce que j'ai pu récolter également à Marseille et qui se rencontre d'autre part jusque dans l'Adriatique.

R. AMAR.

★ ★

A propos des modifications
dans le rythme des métamorphoses des Coléoptères

J'ai lu avec le plus grand intérêt la note du Professeur

Ch. JOYEUX (*Vie et Milieu*, II, 1, pp. 65-68, 1951) sur la modification du rythme des métamorphoses d'une souche de *Tenebrio molitor*, transportée d'Argentine en Europe. Je crois bon de rappeler que j'ai signalé un fait analogue chez *Microtheca ochroloma* Stal (Col. *Chrysomelidae*), originaire d'Argentine, mais acclimaté accidentellement en Alabama et en Floride où il constitue un sérieux fléau des Crucifères cultivées (*Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belgique*, XXVII, 38, p. 2, 1951).

En Argentine les larves de *Microtheca* apparaissent au printemps (octobre) et se rencontrent encore à la fin de l'été (avril). Il y a plusieurs générations pendant cette période et les premiers adultes issus des larves d'octobre apparaissent en novembre. Aux U.S.A. l'insecte a inversé son cycle en tenant compte du renversement des saisons. Les larves provenant des imagos ayant hiverné apparaissent début avril et les générations se succèdent comme en Argentine avec l'interruption d'une diapause estivale.

En conclusion, la diapause hivernale à l'état d'imago ou de larve, a été inversée par suite du transport de l'insecte aux U.S.A., et, en conséquence, la période des métamorphoses estivales a subi la même modification.

P. JOLIVET.

★★

Capture de Tiques à Majorque

Sur une colline, sise au bord de la mer, entre Artà et Son Cervera (Majorque, Baléares), nous avons capturé, le 14-10-51, plusieurs Tiques se rapportant aux espèces suivantes (J. COOREMAN det.) : *Dermacentor niveus* (Neumann, 1897), 1 ♂, 1 ♀, 1 nymphe et *Haemaphysalis cinnabarina* var. *punctata* (Canestrini et Fanzago, 1877), 1 ♂. Il nous a paru intéressant de mentionner ces captures, d'autant plus que les Ixodes n'ont fait l'objet d'aucune étude aux îles Baléares.

P. JOLIVET.

★★

Un *Hydrothassa* nouveau pour la faune française (Col. *Chrysomelidae*)

Un exemplaire d'*Hydrothassa fairmairei* Bris. a été capturé à Larrau (Basses-Pyrénées) en juin 1935 par L. DAILLÉ. Cette

capture est nouvelle pour la faune française, l'insecte n'étant connu jusqu'ici que de la péninsule ibérique (Espagne et Portugal) où il est rare et localisé. On ne connaît absolument rien de sa biologie, mais il est très vraisemblable qu'il vit comme les autres espèces du genre sur diverses Renunculacées des lieux humides.

Quatre espèces d'*Hydrothassa* étaient connues de France. Ce sont *H. aucta* F., ubiquiste, *H. marginella* L. de la France septentrionale et centrale, *H. hannoverana* F. de l'est et *H. suffriani* Küst. de Corse.

P. JOLIVET.

★★

Captures de *Chrysolina* (Col. *Chrysomelidae*)
du midi de la France

Nous tenons à signaler ici la capture faite par l'un de nous (J.T.) de 3 espèces peu communes de *Chrysolina* :

1. *C. gastoni* Fairm. [= *lepida* Weise (non Ol.)].
2. *C. quadrigemina* Suffr.

Ces 2 espèces furent capturées sous des pierres au voisinage du lieu-dit « Lac des Garrigues » près de Montpellier (Hérault) le 15-3-1951.

Le Catalogue SAINTE CLAIRE DEVILLE signale ces espèces des régions chaudes du Languedoc, et des Bouches-du-Rhône pour la première, de la France méridionale, l'Ain et la Corse pour la seconde.

3. *C. peregrina* H. Schaeff. (= *erythromera* Luc).

Cette espèce fut prise au Racou (Pyrénées-Orientales) sous des détritux végétaux très humides, en compagnie de *C. haemoptera* L., le 7-2-1951.

SAINTE CLAIRE DEVILLE signale *C. peregrina* des régions chaudes du Languedoc et de la Provence, ainsi que de Corse.

Cette *Chrysolina* ne figure ni dans le « Catalogue des Coléoptères des Albères » de V. MAYET, ni dans la récente liste de Coléoptères des Pyrénées-Orientales donnée par SCHAEFER (*Misc. Ent.*, 46, Avr. 1951, 83-109).

J. THÉODORIDÈS et P. JOLIVET.

★★

Nouveau cas de piqûre par *Scleroderma domestica* Latr.

(Hym. Bethylidae)

L'importance médicale des Hyménoptères Béthylides a été récemment soulignée par divers auteurs : R. MANDOUL, F. BERNARD et P. JACQUEMIN (*Bull. Soc. Pathol. Exot.*, 43, 1950, 158-61) à propos des piqûres occasionnées par *Scleroderma abdominalis* Westw. en Algérie, et H. HARANT et W. HUTTEL (*Ibid.* 449-50) au sujet de celles causées par *S. domestica* Latr. en France, dans la région de Montpellier. Les cas de piqûres par Béthylides étant peu fréquents, nous tenons à signaler ici un cas personnel de piqûre au doigt par *S. domestica* (F. BERNARD det.) dans une chambre du Laboratoire Arago, à Banyuls, le 3 juin 1950.

Les symptômes furent les suivants : douleur cuisante sur le moment et apparition d'une macule rouge persistant quelques heures à l'endroit piqué.

D'après cette observation, apparemment la seconde en France concernant un Béthylide et celle antérieure de HARANT et HUTTEL, il semble que la piqûre de *S. domestica* est moins douloureuse et la réaction locale moins persistante qu'avec *S. abdominalis*, mais il faut peut-être tenir compte aussi de la sensibilité au venin du sujet piqué.

J. THÉODORIDÈS.

★★

Notes de chasse

Le 3-10-51, la Grotte de Pouade, près de Banyuls-sur-Mer, ne contient presque plus de guano et l'*Atheta subcavicola* (Ch. Bris.) si abondante les autres années y est devenue rare (5 exemplaires, tous adultes).

Pristonichus terricola Herbst. : trois individus.

Enfin, et ceci est nouveau pour cette grotte, j'ai recueilli un *Quedius ochripennis* Men. ♂, en compagnie des *Atheta*.

★★

Au début d'octobre aussi, j'ai eu la chance de recueillir sous des pierres, dans le lit de la rivière de Banyuls, entre le

Mas Cournette et l'entrée du vallon de Pouade, cinq exemplaires de *H. (Actephilus) albanicus* Reitter.

Ces insectes portent une soie discale sur le troisième interstrie. J. THÉODORIDÈS a recueilli, voici quelque temps déjà, une femelle qui leur est en tout point semblable. Ceci porte à croire que les *albanicus* catalans appartiennent à la variété *pseudoanæius* Schaub.

Le substrat de l'endroit et des environs dominants est schisteux ou aréno-granitique : le lieu de capture est recouvert d'un humus méditerranéen sans épaisseur sur sol nu. Les formes nord-africaines y sont fréquentes.

★★

Le 1-10-51, sous des débris de faucardage au bord d'une Roubine, près d'une rizière, à proximité du village de Saint-Cyprien, S.-W. de l'étang de Saint-Nazaire, un individu ♂ d'*Epomis circumscriptus* Duft., en compagnie de nombreux *Chlaenius spoliatus* Rossi. Alluvions.

★★

A la fin du mois de juin, par une soirée calme, chaude et sans lune, j'ai été témoin d'un vol important de *Bledius Graellsii* Fauv., au sud de l'étang de Saint-Nazaire, à l'W. de l'Aigual de Saint-Cyprien.

Ces insectes pénétraient, de tous côtés, dans la salle bien éclairée d'un restaurant.

Leur vol était lent, mais soutenu. Il en vint des centaines et j'en recueillis de nombreux sans quitter ma chaise.

Le phénomène ne se reproduisit pas le lendemain, les conditions semblant identiques cependant.

Des recherches me firent retrouver ce *Bledius*, en nombre, sur le bord sud de l'Aigual accompagné d'innombrables *Dischirius*.

Cette zone est basse, marécageuse ou en rizières. Terrain acide. Nombreux terriers. Piétinage.

En octobre, je n'ai pas retrouvé l'espèce, son habitat était complètement et très largement submergé.

★★

Je possède un *Staphylinus caesareus*, var. *Corporaali* Dev., capturé par le Dr. CAUCHOIS, en mai 1950, à Targasonne, dans le Conflent (P.-O.). Cette localité étend considérablement vers l'Est des Pyrénées la zone de dispersion de cette variété.

J. DELABIE.